

# Les européens et l'innovation

Un baromètre BVA – Syntec numérique

JUIN 2012

Ce sondage est réalisé par **BVA** pour le



Publié dans



et diffusé sur



le 30 Juin 2012



**LEVÉE D'EMBARGO IMMEDIATE**

# Objectifs du baromètre

Alors que les problématiques économiques portant sur l'emploi, le pouvoir d'achat et la croissance sont au cœur du débat public, pour un an au moins avec la campagne présidentielle, nous avons voulu investiguer un élément clé de ces domaines, l'innovation, et suivre dans le temps les perceptions à ce sujet.

**Le Syntec numérique a donc demandé à BVA de réaliser le tout premier baromètre de l'innovation en partenariat avec 01 et BFM Business.**

**L'objectif de ce baromètre trimestriel sur l'innovation est double :**

- D'une part, **appréhender les perceptions subjectives des peuples d'Europe** (les 5 principaux pays) sur le sujet, et, évidemment, d'identifier spécificités de nos concitoyens par rapport à leurs voisins européens (benchmark). Un échantillon représentatif de plus de 4000 européens sera interrogé chaque trimestre à cette fin.
- D'autre part, **mesurer de façon objective des indicateurs d'activité**, de moral et d'investissement de l'un des secteurs phares en matières d'innovation, celui des éditeurs de logiciel. Une centaine d'entre eux seront interrogés tous les trimestres.

**Nous disposerons ainsi d'un double point de vue, à la fois très généraliste à l'échelle Europe, et très pointu sur un secteur en particulier pris dans un pays en particulier.**

# Rappel méthodologique



Enquête réalisée par l'Institut de sondage BVA via **Internet**  
- du **29 mai au 10 juin 2012** en Angleterre, Espagne, Italie, France et Allemagne



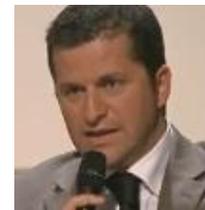
**Européens** : Un échantillon représentatif de 4 201 personnes, issues des 5 principaux pays européens et âgées de 15 ans et plus a été interrogé.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé.

L'échantillon a été redressé a posteriori en fonction du poids de chaque pays.

**Editeurs** : Un échantillon de 108 éditeurs de logiciels a été interrogé.

# L'œil du sondeur : Gaël Sliman



**1 – Les équipements informatiques – et tout particulièrement Internet (68%) – sont largement présents sur le lieu de travail des européens. Les Français sont les moins bien dotés en équipements nomades ... mais ils sont aussi les seuls à les percevoir comme une menace plutôt que comme une chance ! Tous les européens en revanche s'accordent pour souhaiter massivement (75%) que leurs Etats investissent davantage dans le numérique.**

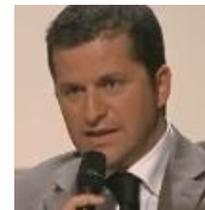
68% des européens disposent d'un accès Internet sur leur lieu de travail et presque autant (64%) d'une messagerie en ligne. Plus d'un sur deux déclare disposer de matériels informatiques modernes et de logiciels efficaces et récents. Les Français ne sont pas en reste sur ce matériel devenu nécessaire voire indispensable. En revanche, alors que les autres grands pays européens s'ouvrent largement aux smartphone (plus de 20% dans les 4 autres grands pays d'Europe) ou aux réseaux sociaux (plus de 40% hors France), la France est à la traîne : seulement 8% des Français ont un smartphone fourni par leur employeur et seulement 31% un accès aux réseaux sociaux.

Ce retard n'est pas forcément de la faute de leurs employeurs : nos concitoyens sont les seuls en Europe à percevoir les équipements nomades davantage comme une menace que comme une chance (59% contre 41%). A l'inverse des Français, tous les autres européens jugent à l'inverse que ces équipements nomades sont une chance (de 61% en Grande-Bretagne à 75% en Italie).

Chance ou menace, les Français comme les autres (mais un peu moins tout de même) européens demandent clairement à leurs Etats « d'investir davantage dans le numérique plutôt que vers d'autres secteurs car les pays occidentaux disposent dans ce rare domaine d'un avantage concurrentiel sur les pays émergents ». Ce souhait concerne plus des trois-quarts des européens (76%), dont près de huit personnes sur dix en Espagne, Italie et Grande-Bretagne et plus des trois-quarts des Allemands.

Toujours un peu décrochés sur le sujet, les Français sont tout de même plus de 60% à partager ce souhait.

# L'œil du sondeur : Gaël Sliman



## 2 – Notre panel éditeur retrouve décidément le moral : poursuite de la poussée de la confiance en l'avenir, résultats en ligne avec les objectifs, rebond sur les perspectives d'embauches et poursuite à un niveau très élevé des intentions d'investissements sur de nouveaux projets.

Dans le climat ambiant de craintes sur fond d'effondrement de la zone euro, notre panel d'éditeurs manifeste un enthousiasmant optimisme.

Après avoir chuté à 44%, en décembre dernier, leur confiance en l'avenir poursuit sa remontée spectaculaire : +10 points en mars et +6 points en juin pour atteindre 60% d'éditeurs plus confiants sur l'avenir de la situation économique de leur entreprise.

Réciproquement, la majorité d'entre eux (54%) est en ligne avec ses objectifs, comme le trimestre dernier et contrairement au calamiteux mois de décembre 2011.

Conséquence logique, mais que nous ne mesurons pas (encore) le trimestre dernier, les éditeurs sont de nouveau une majorité à prévoir d'augmenter leurs effectifs cette année (55% contre 48% en mars).

Enfin, 70% des éditeurs a prévu d'investir sur de nouveaux projets dans les trois mois à venir.

Pourvu que leur moral – et celui des Français, lui aussi pour la première fois depuis bien longtemps redevenu positif – soit contagieux et permette à notre économie de sortir de la morosité de ces trois dernières années.

# L'œil du Président du Collège Editeurs : Bruno Vanryb



## Le numérique au travail : une originalité française !

Ce trimestre, nous avons demandé aux Européens de quels équipements ils bénéficient sur leur lieu de travail et comment ils perçoivent la séparation vie privée / vie professionnelle autour du numérique.

Les réponses nous montrent que globalement, entre 60 et 70% des européens disposent d'un accès internet et d'une messagerie sur leur lieu de travail, ce qui constitue un bon taux de pénétration. On peut noter que les Français sont moins équipés que la moyenne en smartphones et disposent moins d'accès au réseau sociaux, ce qui tendrait à montrer une certaine méfiance des entreprises envers des outils qui peuvent être utilisés à d'autres fins que le seul travail.

Clairement, c'est l'illustration d'une dualité du numérique : les nouveaux outils permettent de rester connectés et donc de travailler en dehors du bureau, mais ils offrent également la possibilité de traiter ses données personnelles au sein de l'entreprise. Visiblement, l'arbitrage en faveur du numérique a déjà été fait dans les autres pays européens, tandis que la question reste posée pour les Français.

Ce constat est d'ailleurs confirmé lorsque l'on demande à tous les Européens de préciser leurs positions sur le numérique au travail. A plus de 60%, les Européens considèrent que c'est une chance, que cela leur offre plus de libertés pour organiser leur temps. Seuls les Français pensent à 59% que les équipements nomades les empêchent de se couper de leur travail et de séparer vie professionnelle et vie privée. Il y a là un vrai clivage qui montre que nos concitoyens restent encore très prudents lorsque l'on aborde le sujet du numérique. C'est sûrement l'une des raisons d'un assez faible développement du télétravail sur notre territoire, qui offre pourtant d'importantes opportunités de création d'emplois.

# L'œil du Président du Collège Editeurs : Bruno Vanryb



Cette différence culturelle majeure explique vraisemblablement le retard pris par notre pays lorsqu'il s'agit d'investir massivement dans l'économie numérique de la plus petite entreprise au plus haut niveau de l'Etat. On retrouve là une caractéristique typiquement Française, un peuple qui aime l'innovation, qui s'y intéresse, mais qui s'inquiète en permanence pour sa liberté : une liberté qu'il estime facilement menacée à l'image d'un village Gaulois qui tire sa fierté de la résistance qu'il oppose aux supposés envahisseurs...

En ces temps de croissance molle et alors que l'économie numérique constitue l'un des rares relais de croissance et de création d'emplois dont dispose notre pays, cette originalité française pourrait fort bien constituer un frein à notre développement.

Fort heureusement, et indépendamment de cette position sur le numérique au travail que l'on pourrait qualifier d'originale, les français comme les européens pensent à leur grande majorité qu'il faudrait davantage orienter les investissements des états vers le numérique, car il s'agit d'un des rares domaines où les pays occidentaux disposent encore d'un avantage concurrentiel.

Cette évidence, martelée en permanence par toutes les associations du monde du numérique est donc partagée par l'ensemble des peuples européens, français inclus. C'est un message fort pour nos gouvernants qui doivent maintenant prendre conscience du formidable potentiel du numérique pour le placer au centre de tous les projets d'investissements.

# L'œil du Président du Collège Editeurs : Bruno Vanryb



## Le moral des éditeurs : retour du beau temps !

Avec 60% des éditeurs qui confirment leur confiance dans l'avenir, notre baromètre rejoint les différentes études qui indiquent une hausse générale du moral économique des Français depuis la présidentielle.

Toutefois, nos éditeurs continuent de se singulariser car les sondages sur le moral des entrepreneurs restent pour l'instant dans le rouge.

Avec 65% des éditeurs de logiciels interrogés qui sont en ligne ou dépassent leurs objectifs sur le trimestre, 55% qui embauchent et 70% qui prévoient d'investir, il faut reconnaître qu'il y a de quoi être optimiste !

Une fois de plus, cela confirme que le secteur de l'édition de logiciels est un secteur très dynamique de l'économie numérique dont les résultats sont souvent devant ceux des autres industries.

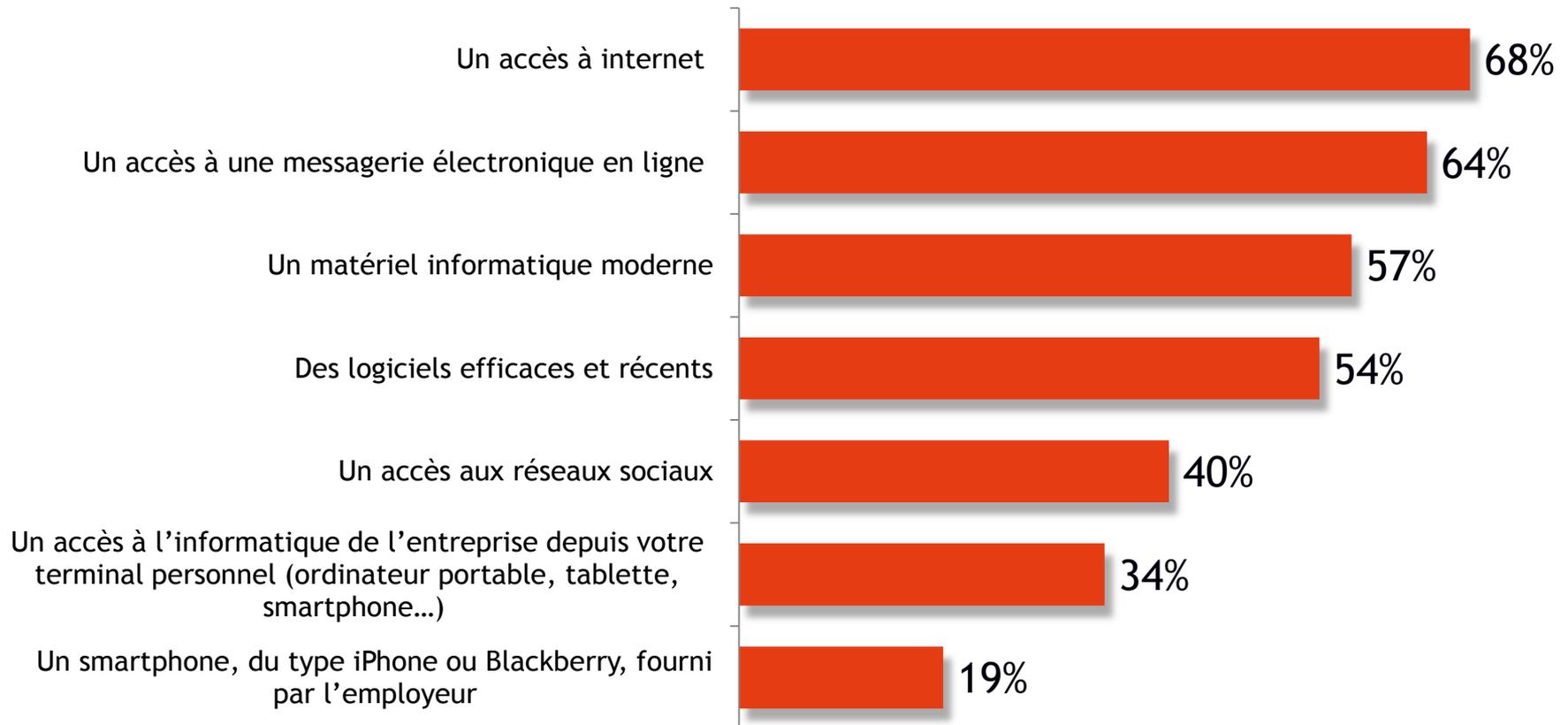
# I- Le volet européen

# Plus des deux tiers des européens disposent d'un accès à Internet sur leur lieu de travail

- *Sur votre lieu de travail, disposez-vous ou disposiez-vous personnellement des équipements informatiques suivants :*



## Score Européens



# Les Français sont les moins équipés en moyenne

	 Européens	 Français	 Britanniques	 Allemands	 Espagnols	 Italiens
Un accès à internet	68%	70%	67%	65%	68%	70%
Un accès à une messagerie électronique en ligne	64%	66%	63%	61%	66%	66%
Un matériel informatique moderne	57%	54%	65%	59%	55%	53%
Des logiciels efficaces et récents	54%	50%	58%	57%	52%	50%
Un accès aux réseaux sociaux	40%	31%	39%	42%	48%	43%
Un accès à l'informatique de l'entreprise depuis votre terminal personnel (ordinateur portable, tablette, smartphone...)	34%	35%	34%	33%	31%	34%
Un smartphone, du type iPhone ou Blackberry, fourni par l'employeur	19%	8%	22%	21%	22%	22%
<b>MOYENNE</b>	<b>45%</b>	<b>41%</b>	<b>47%</b>	<b>46%</b>	<b>46%</b>	<b>45%</b>

# Les équipements nomades : une chance pour les européens, une menace pour les Français

- Le fait de disposer d'équipements professionnels nomades comme d'un smartphone ou d'un accès à distance au réseau interne de l'entreprise est perçu par certains comme un avantage, et par d'autres comme un inconvénient.

Vous personnellement de laquelle des opinions suivantes vous sentez-vous le plus proche à ce sujet :

- Ces équipements nomades sont une chance, car cela offre aux salariés plus de libertés pour organiser leur travail aux moments qui leurs conviennent le mieux
- Ces équipements nomades sont une menace, car cela empêche les salariés de « couper » avec leur travail et d'avoir une vie personnelle indépendante de leur vie professionnelle



■ Ces équipements nomades sont une chance

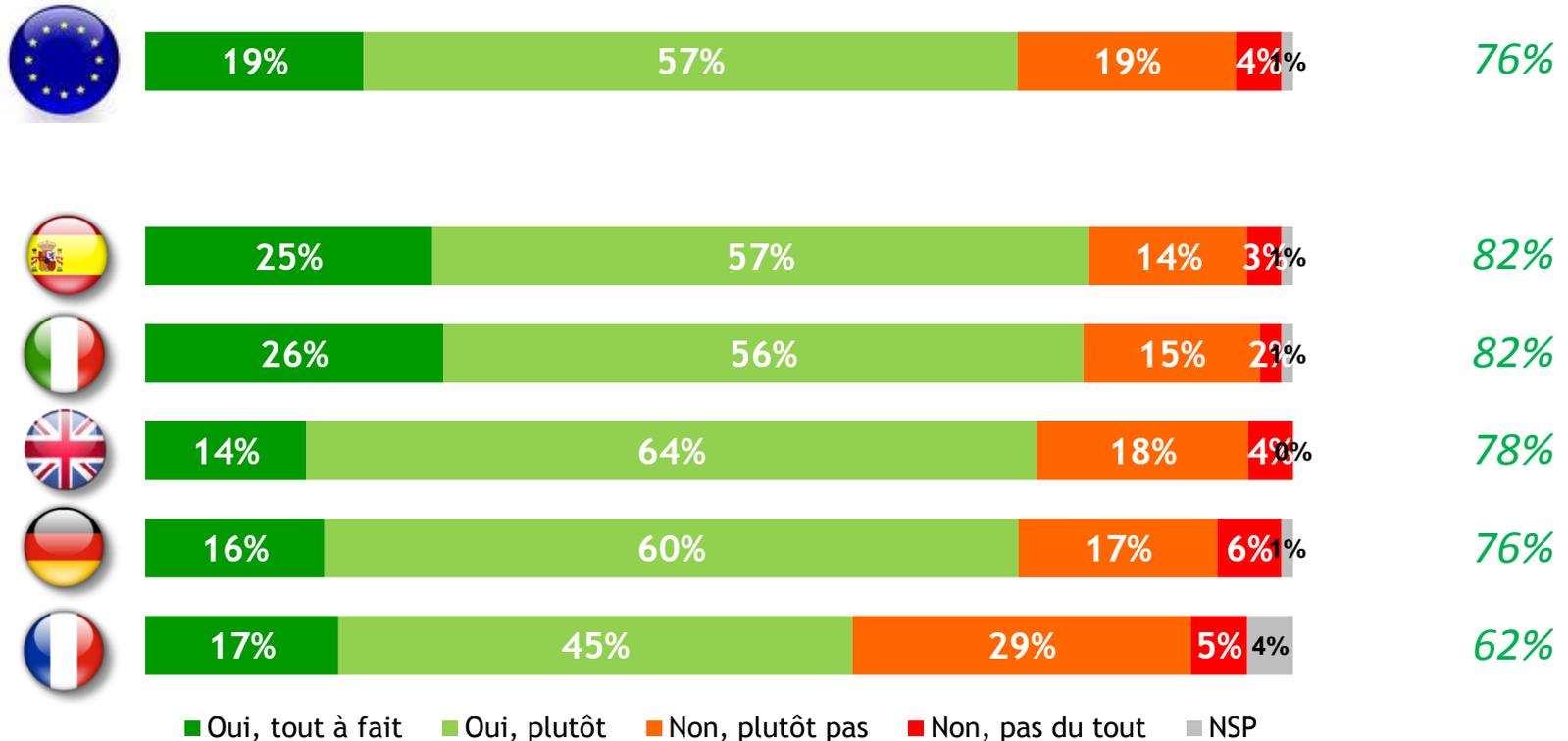
■ Ces équipements nomades sont une menace

# Les Européens souhaitent voir les Etats investir dans le numérique

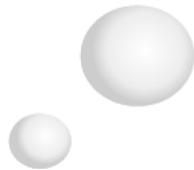
- Pour favoriser la croissance et l'emploi en Europe, les acteurs du numérique estiment qu'il faudrait davantage orienter les investissements des Etats et de l'Europe vers le numérique plutôt que vers d'autres secteurs, car il s'agit d'un des rares domaines où les pays occidentaux disposent encore d'un avantage concurrentiel face aux pays émergents.

**Vous personnellement, êtes-vous d'accord avec cette opinion ?**

S/T Oui

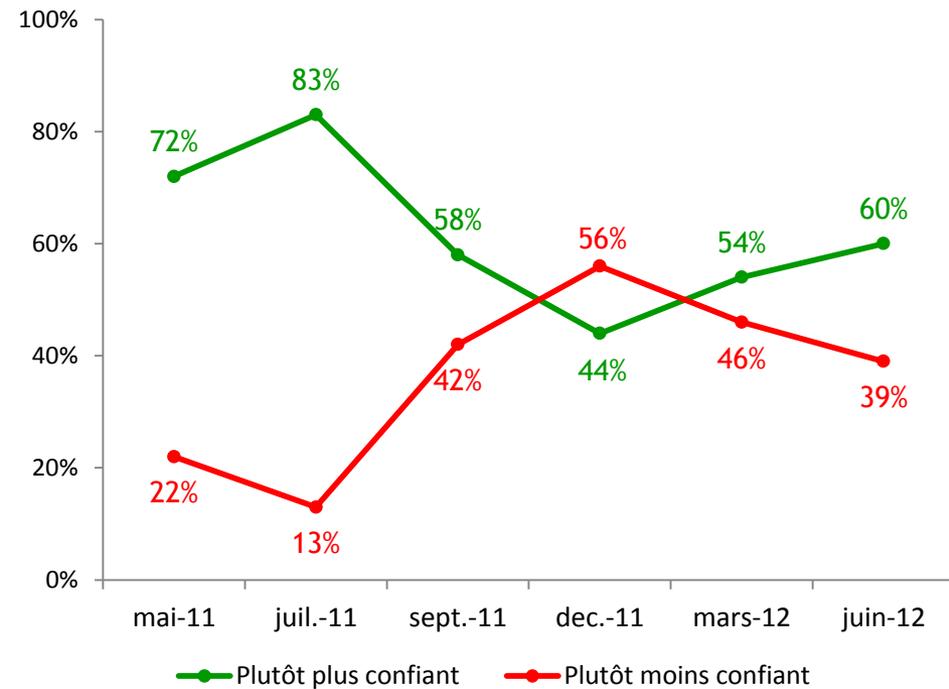
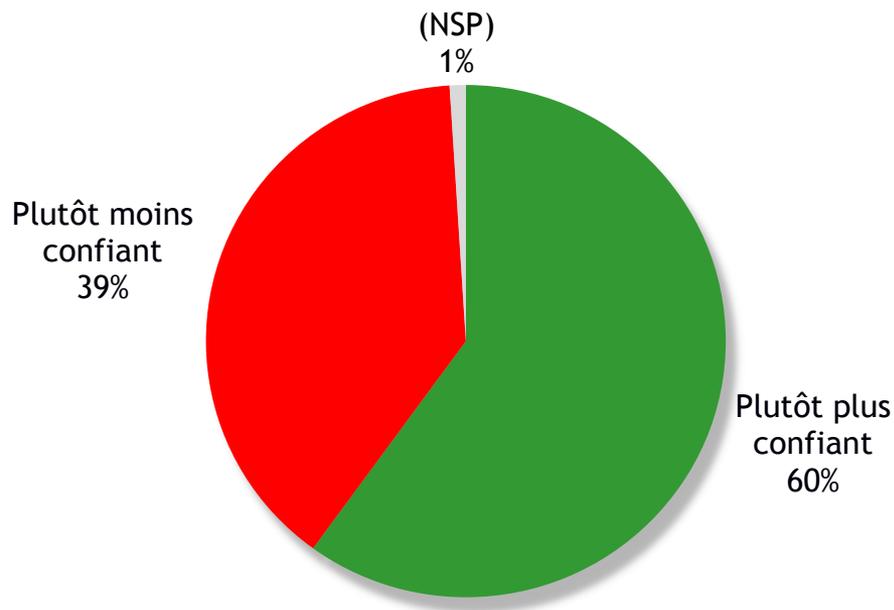


# II- Le Panel Editeurs



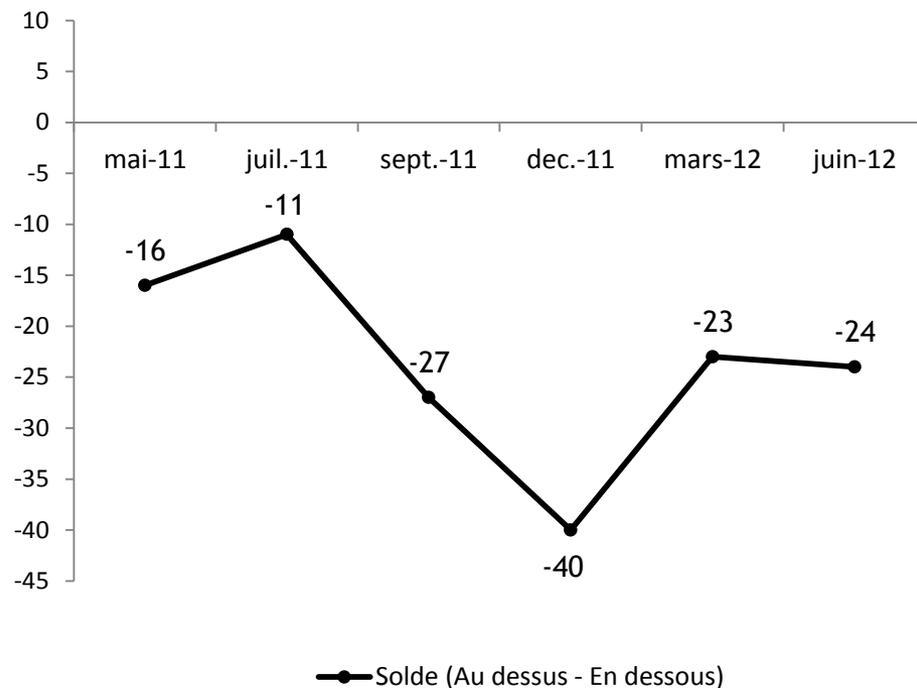
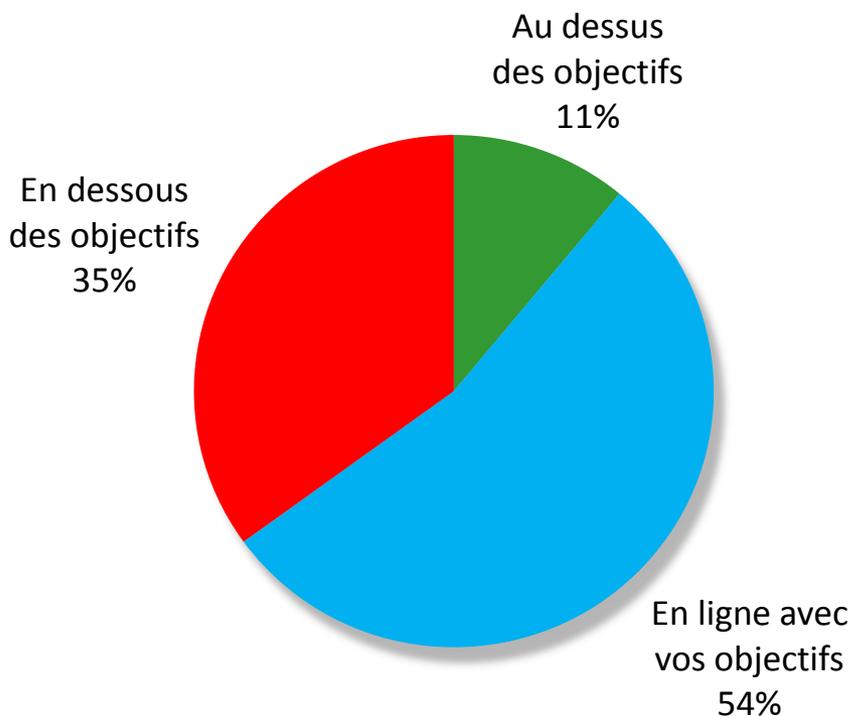
# Un retour à la confiance qui se confirme au second trimestre

- Depuis ces trois derniers mois, êtes-vous plutôt plus confiant ou plutôt moins confiant concernant l'avenir de la situation économique de votre entreprise (ou bien, de votre secteur) ?



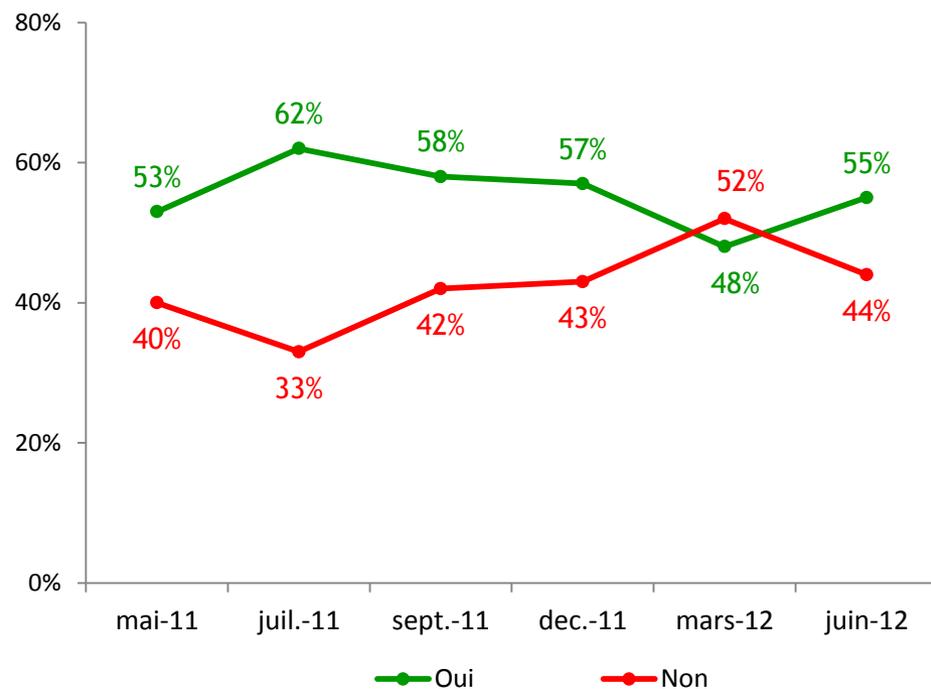
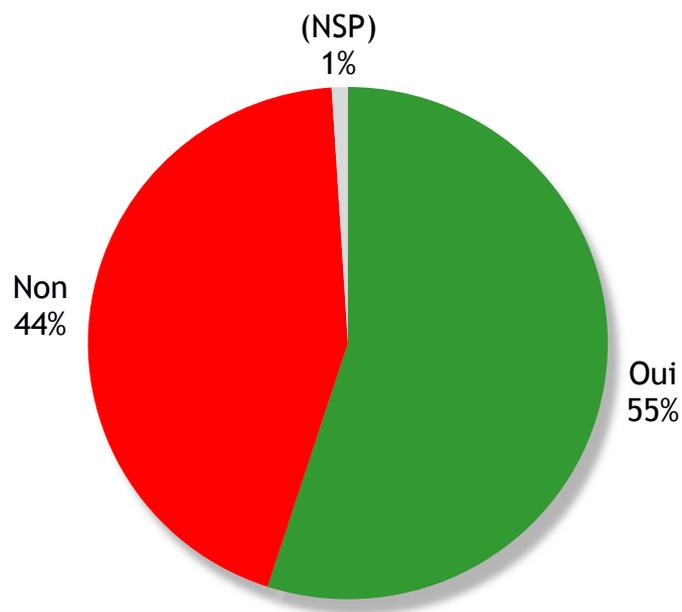
# Des résultats toujours en ligne avec les objectifs pour la majorité d'entre eux

- Par rapport à vos objectifs, êtes-vous pour le moment plutôt au dessus, plutôt en dessous, ou en ligne avec ce que vous vous étiez fixés pour 2011 ?



# Une confiance qui stimule le recrutement...

- *Avez-vous prévu d'augmenter vos effectifs cette année ?*



## ... et l'investissement

- *Avez-vous prévu des investissements sur de nouveaux projets dans les trois mois à venir ?*

